



Mardi 3 février 2026, 11:00

Grande salle + visio.

FAIRE NAÎTRE L'INSECTE STÉRILE. PROMESSES ET DÉVELOPPEMENTS D'UNE ALTERNATIVE AUX PESTICIDES EN FRANCE

par

Tasnime Adamjy, PhD, INRAE-CBGP

- 🧑 La modernité est notamment caractérisée par une méfiance vis-à-vis des sciences et des technologies, et ce paradoxalement à cause de leur trop grand succès (Beck, 1992). En effet, la mise au point de certaines technologies problématiques a été permise par les avancées scientifiques. C'est le cas des pesticides de synthèse, dont les effets négatifs sur l'environnement et la santé sont de plus en plus documentés. Dès lors, peut-on réellement placer nos espoirs dans la recherche scientifique et les innovations qu'elle produit ? Peut-on croire en une intervention humaine salvatrice quand ce sont précisément nos actions transformatrices qui ont mis en péril nos conditions d'existence sur Terre ?
- 🧑 Contre toute attente, l'espoir "technosolutionniste" reste une orientation stratégique structurante dans les politiques publiques d'organisation de la recherche. Cet optimisme est toutefois teinté de précaution : depuis les nombreuses controverses autour d'innovations technoscientifiques contestées, comme le développement des OGM qui a suscité de nombreux débats entre professionnels, chercheurs et citoyens, des digues ont été mises en place. Il s'agit à la fois d'encourager la production de connaissance qui élargissent nos possibilités d'agir sur le monde – en particulier le vivant – tout en empêchant les applications de ces connaissances de dépasser un certain cadre éthique, légal ou social. Ainsi, désormais, les promesses de changements portées par les chercheurs sont contrebalancées par la promesse de ne pas "trop" agir, de limiter la portée transformatrice de la technologie, pour qu'elle ne déborde pas.
- 🧑 À travers l'observation du développement d'une innovation particulière, la Technique de l'Insecte Stérile (TIS), nous proposons de mieux comprendre comment les chercheurs qui s'inscrivent dans le cadre de projets technoscientifiques s'y prennent pour intégrer simultanément dans leurs objets biotechnologiques une volonté transformatrice et des mécanismes d'autolimitation destinés à prévenir les débordements du vivant et du social ? Quels types d'actions et d'interactions entre acteurs, quels agencements sociotechniques incarnent cette double ambition, qui consiste à agir tout en s'assurant de ne pas trop agir, ou de générer le moins de conséquences indésirables possibles ?